

Revue de géographie du Laboratoire Leïd

Dynamiques des territoires et développement



ISSN 08512515

N° 10
Déc. 2012

Université Gaston Berger – Sénégal

www.univi.net/rgll
www.laboleidi.com

2000 FCFA

**Implantation de l'usine Coda-bénin sa :
facteurs de dynamique spatiale et incidences socio-économiques à Ikpilè
dans la commune d'adja-Ouèrè dans le Sud-est du Bénin**

Germain GONZALLO / mail : germaingonzallo@yahoo.fr
Département de Géographie et Aménagement du Territoire DGAT/FLASH/UAC
Laboratoire d'Études des Dynamiques Urbaines et Régionales

Résumé

Cette étude identifie les facteurs de dynamique spatiale ainsi que les incidences socio-économiques de l'implantation de l'usine CODA dans l'arrondissement d'Ikpilè.

La combinaison de l'analyse statistique des données collectées en milieu réel et de l'évaluation des effets de l'activité de l'usine et des revenus issus de l'usinage à l'aide des observations directes et des entretiens semi directifs constituent la démarche adoptée pour atteindre les objectifs de la présente étude.

Les résultats révèlent que l'industrie est un secteur-clé de l'économie locale d'Ikpilè. Sa marque sur les paysages et son poids sur la vie des communautés rurales d'Adja-Ouèrè sont essentiels et perceptibles. Les incidences socio-économiques les plus visibles sont l'augmentation du revenu familial, l'emploi temporaire des femmes et des jeunes et le développement social.

Mots clés : Bénin, Ikpilè, implantation, incidences socio-économiques, emploi temporaire.

Abstract

This study identifies the factors of spatial dynamics and the socio-economic impacts of the implementation of the factory in the borough of CODA Ikpilè.

The combination of the statistical analysis of data collected in a real environment and assessing the effects of the activity of the plant and the income from the machine using direct observations and semi-structured interview approach is adopted to achieve the objectives of this study.

The results show that the industry is a key sector of the local economy Ikpilè. Its mark on the landscape and its weight on the lives of rural communities Adja-Ouèrè are essential and visible. The socio-economic impacts are the most visible increase in family income, temporary employment of women and youth and social development.

Keywords : Bénin, Ikpilè, location, socio-economic impacts, temporary employment.

1. Introduction et Justification du sujet

Au Bénin, la nécessité d'explorer tous les axes d'actions susceptibles de promouvoir l'emploi et l'auto-emploi afin de garantir à la jeunesse un avenir plus prometteur et plus serein recommande des investigations de plus en plus poussées sur les activités industrielles (HARRISON, 1989).

Depuis quelques années, l'agglomération d'Ikpinlè s'étend davantage dans la Commune d'Adja-Ouèrè. L'extension de cette localité et l'affluence d'hommes seraient liées à la dynamisation de cet arrondissement. Selon MONGBE TOSSI (date ??), l'urbanisation d'Ikpinlè quoique lente serait due à l'implantation de l'usine CODA. Mais pour comprendre les actions humaines d'une région, il faut s'intéresser aux intervenants eux-mêmes, ceux d'hier et ceux d'aujourd'hui (PITTE, 1993).

L'huilerie d'Ikpinlè constitue en fait un pôle de développement et permet à la localité de sortir de son isolement et l'extension des palmeraies. Les différentes études menées par MONDJANNAGNI (1977), BIO BIGOU (1983, 1987) ont révélé que le développement d'une région dépend des activités que ses habitants pratiquent.

La reconnaissance de la place de l'industrie notamment de l'usine CODA dans le développement d'Ikpinlè nécessite une étude approfondie sur son environnement, sa potentialité et ses impacts.

Dès lors, plusieurs questions s'imposent : quels sont les facteurs qui jouent sur cette implantation ? Quelles sont les conséquences qui en découleraient à la longue avec l'utilisation abusive des matières premières ?

Autant de préoccupations qui servent d'appoint pour la conduite de cette étude, qui cible l'analyse de la dynamique spatiale et les impacts de l'implantation de l'usine CODA-BENIN SA à Ikpinlè pour une meilleure relance de la filière palmier à huile dans la commune d'Adja-Ouèrè, département des plateaux (figure 1).

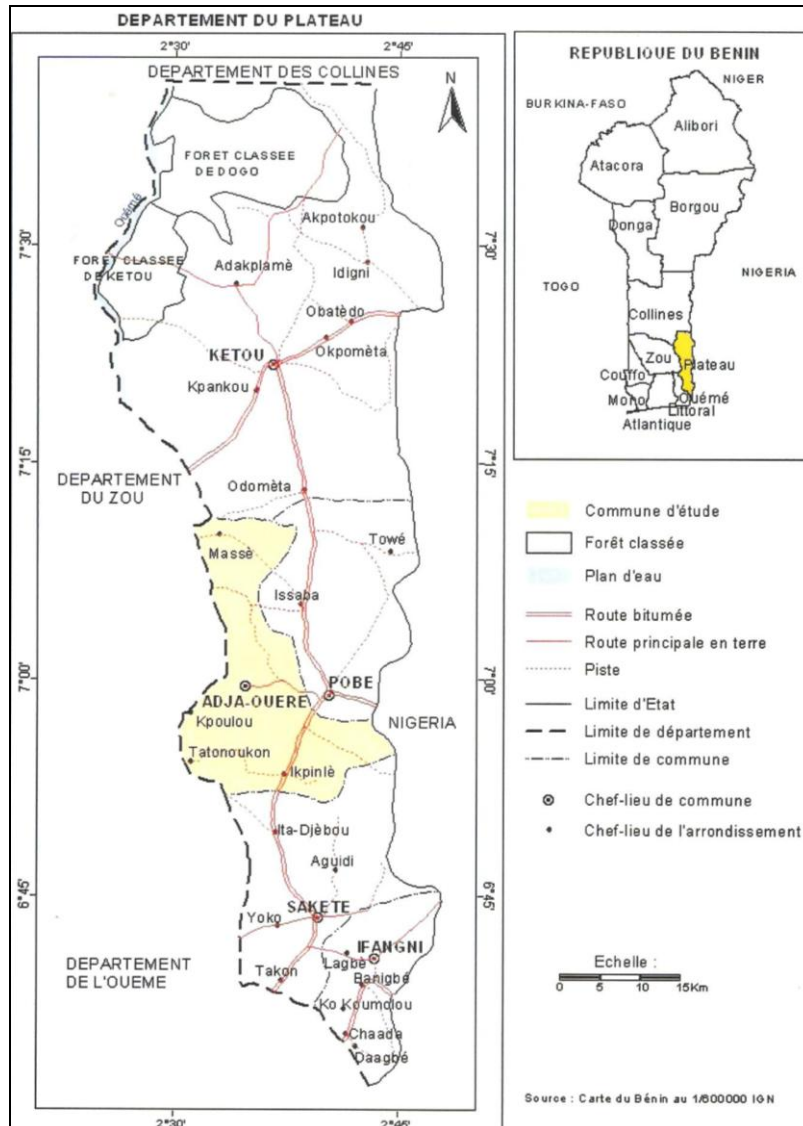


Figure 1 : Situation géographique et administrative de la commune d’Adja-Ouère

2. Méthodologie

La méthodologie est axée sur la collecte des données et informations, leur traitement et l’analyse et l’interprétation des résultats.

Les données utilisées, pour l’identification des facteurs de la dynamique spatiale et pour l’évaluation des incidences socio-économiques de l’usine sont de plusieurs ordres : données agricoles (notamment sur la production du palmier à huile), planimétriques, démographiques et d’informations sur les revenus issus de l’activité de l’usine. De même, les données ont porté sur les aspects suivants :

- l’organisation et le fonctionnement du CODA-BENIN SA ;
- l’existence des bases juridiques et foncières du CODA-BENIN SA ;
- les variations de production ;
- la migration des étrangers vers Ikpilè pour leur mieux-être.

Dans un premier temps, les données utilisées ont permis de faire ressortir la place qu'occupait le CODA dans l'économie du Bénin par le passé, le rôle et le niveau d'implication de chaque acteur à son système de fonctionnement.

Dans un second temps, les variables recueillies ont permis d'apprécier le niveau d'existence du CODA. Enfin, les variables du dernier aspect ont permis d'examiner les contraintes liées à l'existence du CODA et qui freinent son développement.

La collecte des données auprès des populations échantillonnées et les investigations socio-anthropologiques menées séparément avec les différentes catégories de populations et les personnes ressources (cadres techniques de l'usine, sages traditionnels, groupes organisés, agents occasionnels travaillant dans l'usine, etc.) ont été réalisées. La cible regroupe les ouvriers, les responsables à divers niveaux de l'usine, les commerçants, les coopérateurs de l'U.R-C.A.R ou des paysans, les membres du service général, c'est-à-dire ceux qui participent en permanence au fonctionnement du CODA sous la direction du Directeur de l'usine, les agents de la Direction de la Promotion et la Législation Rurale (D.P.L.R) et de l'U.R-C.A.R Grand-Agonvy en charge respectivement de la législation, du suivi et de la coordination du CODA. Le choix des personnes enquêtées est fondé sur la méthode des quotas.

Les enquêtes de terrain ont été réalisées à l'aide d'un questionnaire et d'un guide d'entretien. Plusieurs techniques ont été utilisées lors de ces enquêtes. Il s'agit de la méthode des itinéraires qui a permis d'identifier les principaux acteurs que sont les cadres techniques de l'usine, les agents occasionnels travaillant dans l'usine et toutes autres personnes en mesure de fournir des informations en rapport avec les objectifs de l'étude ; des entretiens individuels et de groupe pour une meilleure connaissance de la dynamique spatiale et des impacts de l'implantation de l'usine CODA. Les entretiens semi-directs ont été réalisés avec les personnes ressources du Centre de Recherche Agricole sur les Plantes Pérennes (C.R.A-P.P) de Pobè, de quelques anciens de l'U.R-C.A.R Grand Agonvy ayant servi au temps de la SO.NA.DER, de la SO.BE.PAL.H, de la SO.N.I.CO.G et des personnes ressources de CODA-Bénin SA.

Les observations directes ont permis recenser les réalisations socio-communautaires érigées grâce à la contribution des agents occasionnels travailleurs dans l'usine. L'observation simple a permis, à partir des visites, de faire état des différents domaines du CODA et de s'enquérir des conditions de travail des agents techniques, des ouvriers, des coopérateurs ou des paysans.

Au total, 225 personnes issues de différentes catégories socioprofessionnelles ont été enquêtées. L'utilisation de cette démarche méthodologique a permis de faire une étude approfondie de la problématique de la durabilité environnementale face aux activités anthropiques.

3. Analyse des résultats

Après avoir présenté les différents résultats obtenus, la présente section engage une discussion sur chaque résultat. Les résultats consistent à faire une analyse des différentes données et informations collectées.

3.1. Facteurs de dynamique spatiale

Les facteurs de la dynamique spatiale se résument à la mobilité de la population et à la spéculation foncière. Cette mobilité est traduite à travers la période d'inaction de l'usine et celle de pointe ou d'activités de l'usine.

3.1.1. Mobilité de la population

3.1.1.1. Période d'inaction de l'usine

Cette période est un moment caractérisé par le déficit des matières premières. Les agents occasionnels sont laissés pour compte car ces derniers ont signé un contrat de 1 à 6 mois. La durée de ce contrat dépend de la fonction exercée par chaque ouvrier dans l'usine. À cette période, les programmes d'usinage sont suspendus. Les femmes qui jouent un grand rôle dans la vente de l'huile de palme viennent dans l'usine pour acheter des rafles qui sont jetées après la préparation de l'huile. Elles enlèvent le reste des noix de palme. Les rafles sont utilisées pour la fabrication du savon ordinaire communément appelé en langue locale Fon "Koto".

3.1.1.2. Période de pointe ou d'activités de l'usine

Le palmier à huile étant un produit agricole, il convient avant toute analyse de mesurer l'importance que les ménages attachent à l'agriculture dans la région Grand-Agonvy. À la période de pointe, il y a plus d'affluence d'hommes et de femmes dans l'usine qui sont à la recherche du travail pour leur mieux-être. Le tableau 1 explique clairement comment la population participe aux activités agricoles et présente également le taux de participation des ménages agricoles.

Tableau 1 : Taux de participation des ménages agricoles pratiquant les activités du palmier à huile

Ménages	Ménages		Population	
	Valeurs absolues	Valeurs Relatives en %	Valeurs absolues	Valeurs Relatives en %
Ménages non agricoles	806	27,22	2.821	20,75
Ménages agricoles pratiquant Les activités du palmier à huile	2.154	72,78	10.770	79,25
Total	2 960	100	13 591	100

Source : INSAE et enquêtes de terrain, mai 2009

Le tableau 1 indique que le pourcentage des ménages agricoles pratiquant les activités du palmier à huile est plus important que celui des ménages non agricoles, soit environ 80 % de la population s'adonne à l'activité. Ces deux taux témoignent la participation massive de la population aux secteurs de la culture du palmier à huile. Et ceci serait dû au fait que cette occupation est beaucoup plus rentable que les autres activités agricoles.

Par ailleurs, la plupart des paysans s'accordent à reconnaître que la culture du palmier à huile prend de plus en plus le pas sur les autres cultures pendant sa période de pointe. Ce phénomène est aussi constaté dans les ménages non agricoles comme le montre l'échantillon d'étude dans lequel au moins **15 %** de la population étudiée se déclare non agricole, mais s'adonnant aussi aux activités du palmier à huile. Ce qui signifie que **27,22 %** des ménages non agricoles, se consacrent à la culture du palmier à huile. Au vu de tout ce qui précède, il apparaît qu'une importante partie de la population en milieu rural, particulièrement celle de la zone d'étude est composée de production de palmier à huile. À cette période, les matières premières sont en permanence et qui conditionnent le fonctionnement de l'usine. Et les programmes d'usinage sont fixés au jour le jour. Ce qui motive les occasionnels et les ouvriers à faire des journées continues.

3.1.2. Spéculation foncière

Le régime agraire conditionne largement le choix des semences et la pratique des cultures non préférées naturellement. En effet la rareté des terres, l'achat des terres, la propriété des terres, l'héritage ou location des terres, le système de métayage, la disponibilité en terres grâce aux pratiques de systèmes de cultures non encore maîtrisées portent préjudice aux paysans dans le choix des possibilités de production. La mise en valeur des terres dépend du reste de la priorité dans les installations humaines et des modes d'acquisition de terrain qui dominant.

Les activités de production et de transformation des produits locaux contribuent à la plus grande part du revenu des hommes. Ceci reflète l'importance de l'agriculture à Ikpilè malgré les difficultés à l'accès des terres cultivables. Ils s'adonnent aussi à d'autres activités génératrices de revenu. Les femmes exercent aussi ce travail et obtiennent un capital consistant encore si leurs maris les soutiennent. Car le seul obstacle à leur dévouement pour ce travail est le fait de ne pas avoir le droit d'hériter des terres.

Néanmoins, quelques femmes arrivent à s'acheter des terres ou héritent de petits champs de case. Elles initient des tontines pour en faire des prêts ou pour s'aider en cas de difficultés ou encore pour prendre de terres en location.

Après l'implantation de cette usine, les agents de cette entreprise ont commencé par acheter des parcelles, ne coûtant que 20 000F CFA. Aujourd'hui, ces terrains sont vendus à 600 000 F CFA. Les néo-ruraux s'installent à proximité de l'usine et construisent de belles villas (photo 1) et ce quartier a pour nom cité CODA.



Photo 1 : Villas construites à proximité de l'usine (Cliché GONZALLO G., mai 2010)

Les villas construites à proximité de l'usine CODA sont les facteurs structurants du milieu montrant la dynamique spatiale. Ce qui fait que les surfaces cultivables sont réduites au profit des habitations.

3.2. Incidences socio-économiques

3.2.1. Gestion des revenus

Les revenus dans le contexte de cette analyse correspondent aux entrées monétaires dans le cas des rémunérations. Ils sont de deux ordres : ceux en nature et ceux monétaires. Le premier correspond à la gestion du transport, du stockage et de la vente et le second pour l'alimentation.

3.2.1.1. Gestion des transports et du stockage

Le transport et le stockage contribuent à assurer la stabilité des approvisionnements dans les centres urbains. En ce qui concerne le stockage de l'huile de palme, le problème central est celui de l'arbitrage entre un stockage au niveau national /régional et un stockage au niveau des exploitations et des villages.

Lorsque l'agriculteur cherche à vendre une partie de sa production ou qu'un marché de consommation formule une demande de produits de la terre, une possibilité s'offre d'abandonner la stricte polyculture vivrière et de s'orienter vers une culture dominante. C'est le cas de la culture du palmier à huile à Grand Agony. Sur 50 ouvriers enquêtés, 38 (soit 75 %) disent que leur revenu est insuffisant pour faire d'économie. C'est de ce phénomène que rend compte la théorie de Von Thünen, un propriétaire terrien allemand. Elle met en relation la nature de la culture commerciale avec le revenu de l'hectare, lequel dépend du coût de revient, du coût de transport et du prix de vente sur le marché. La logique est très simple : on

cultive ce qui rapporte le plus et les productions varient à mesure que l'on s'éloigne du marché.

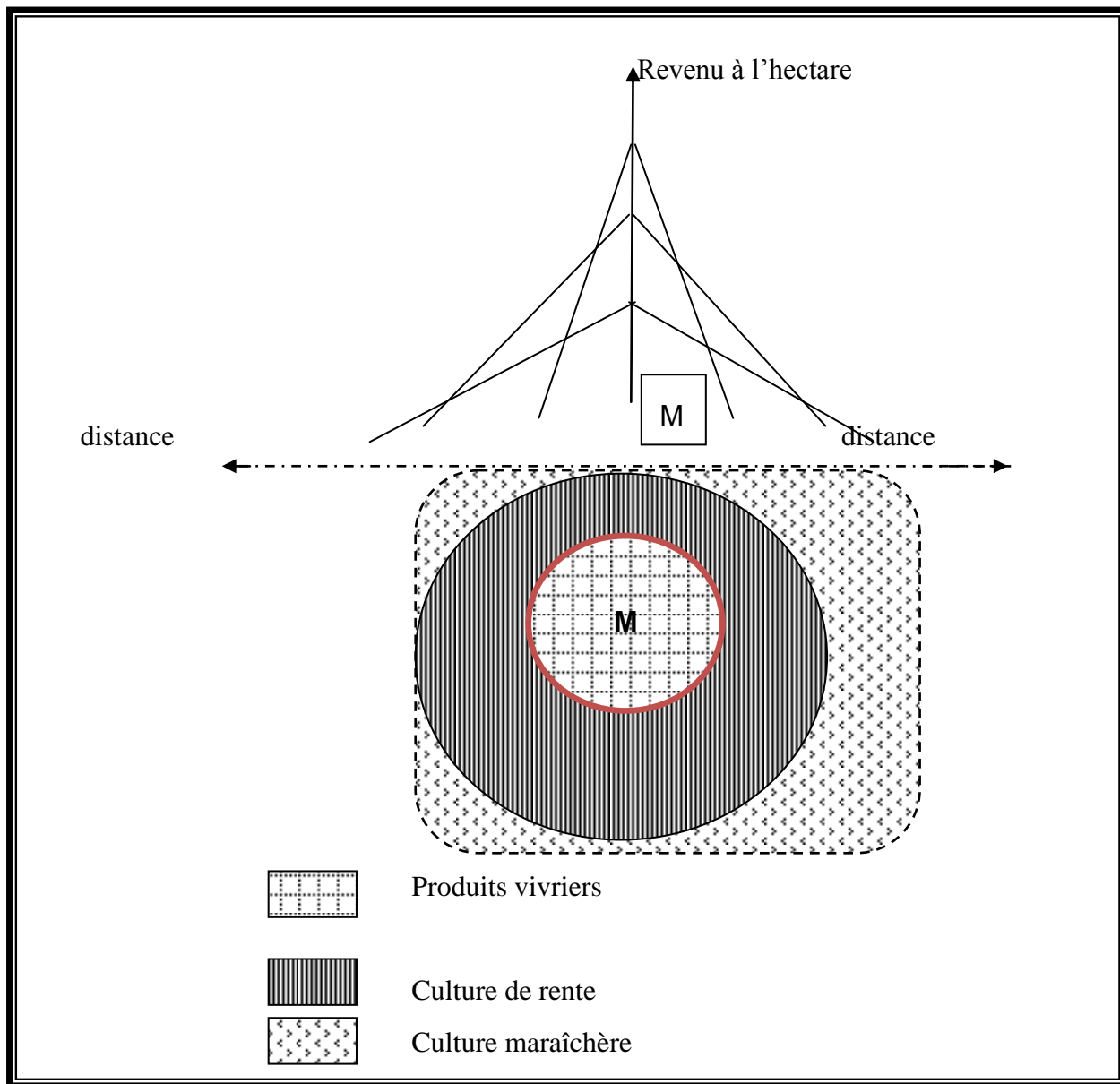


Figure 2 : Localisation des activités par rapport à la distance du marché ou théorie de VON THÜNEN (Géographie 2^{nde} : collection J.R. PITTE, d'après PAUL CLAVAL)

Cette figure théorique en cercles concentriques se déforme en fonction des voies de communication. Plus elles sont faciles et bon marché, plus l'agriculture commerciale est possible loin du marché.

3.2.1.2. Gestion de la consommation

L'accès aux denrées de première nécessité comme l'huile de palme peut prendre deux formes suivantes : l'autoconsommation et la consommation sur les marchés (forme de la demande solvable) et la demande de consommation, qui est une demande exprimée sur un marché ; elle est solvable et différente de la demande de subsistance.

Dans la réalité, la consommation joue un rôle très important dans le développement. Elle se définit comme l'ensemble des actes par lesquels il est fait usage par les ménages des biens et services en vue de la satisfaction directe de leurs besoins qui se traduisent par :

- l'approvisionnement en produits vivriers et manufacturés ;
- l'achat des médicaments pour une meilleure santé ;
- l'organisation des cérémonies, mariages et autres ;
- les frais de scolarisation des enfants ;
- la construction des logements à usage familial ;
- l'habillement et l'équipement en biens non durables (chaises, tables, lampes...).

Les exploitants du palmier à huile consacrent une grande partie de leurs rémunérations à la consommation : dépenses en alimentation, habillement, santé, scolarisation des enfants, etc.

Au regard de la densité et l'importance de ces besoins la question qui se pose est la suivante : le revenu du paysan est – il utilisé uniquement pour la satisfaction immédiate de ces besoins ? Le revenu non consommé est appelé « épargne » sert exclusivement à alimenter les tontines informelles (4 jours) ou par mois de mise. Sur 100 ouvriers enquêtés 80 ont jugé que le salaire est maigre ; ce revenu ne peut pas satisfaire leur besoins physiologiques.

3.2.1.3. Épargne

Le revenu des ouvriers dans l'usine CODA ne leur permet pas d'épargner une bonne partie. Ils privilégient plus les besoins alimentaires. Mais certains font l'effort d'épargner grâce aux tontines. Ils évoquent qu'ils ne sont pas bien rémunérés. À plus forte raison l'ouvrier, le fonctionnaire dont le revenu est maigre pour se prémunir contre d'éventuels malheurs doit impérativement épargner. Cela s'avère aussi nécessaire en cas d'incendie, de maladie grave ou d'accident de travail.

Toutefois plusieurs formes d'investissement dans la région Grand – Agonvy sont observées. Il y a des investissements productifs :

- l'acquisition de nouvelles terres en vue d'une exploitation ;
- la construction des habitations destinées à la location ;
- l'acquisition de nouveaux matériels de production.

Il y a des investissements non productifs :

- la construction de logements pour les membres de la famille ;
- le financement des œuvres sociales comme les voies de communication, les constructions d'écoles, d'églises, de dispensaires.

Il apparaît le revenu issu du palmier à huile joue un rôle très important non seulement dans la consommation et dans l'épargne de l'exploitant du palmier à huile mais aussi dans les investissements, ce qui explique que le paysan accorde beaucoup plus de priorité à ce secteur en matière d'investissement productif.

3.2.2. Contribution de l'usine CODA à l'amélioration des conditions de vie de la population de Grand Agony

3.2.2.1- Création d'emploi

La création d'emplois vise deux catégories de la population : les jeunes et les femmes. (Attention Monsieur, votre style est lourd, ce n'est pas un style scientifique)

- Emploi des jeunes

L'implantation de l'usine CODA offrait beaucoup d'opportunité aux jeunes qui y travaillaient pour l'amélioration de leur condition de vie. Toute une famille s'en allait tout juste pour subvenir à leurs besoins vitaux. Ce qui relève que pour un dynamisme de cette usine, la main d'œuvre (tableau 2) est nécessaire pour les exploitants du palmier à huile (reformuler cette phrase).

Tableau 2 : Quantité de main d'œuvre utilisée par les producteurs et transformateurs du palmier à huile

Quantité de main d'œuvre par jour de travail	Producteurs		Transformateurs	
	Effectif	Taux %	Effectif	Taux %
00 - 05	17	14,17	06	07,23
05 - 10	48	40	12	14,45
10 - 15	32	26,67	39	47
15 - 20	10	08,33	16	19,27
20 et plus	13	01,83	10	12,05
Total	120	100	83	100

Source : Enquête sur le terrain (juin 2009)

Les données du tableau 2 permettent de constater que plus de 75 % des ménages producteurs de palmiers à huile emploient de 0 à 15 ouvriers par jour de travail. Chez les transformateurs, environ 60 % des exploitants de palmiers à huile utilisent entre 0 et 15 ouvriers par jour de travail. Il ressort de cette analyse que la main d'œuvre employée ici exécute un travail saisonnier. Ceci serait dû au fait que les activités relatives au palmier à huile se pratiquent beaucoup plus dans sa période de pointe qui s'étend de janvier à juillet : ces ouvriers sont inactifs en dehors de cette période de pointe.

La différence obtenue entre les quantités de main d'œuvre employées chez les producteurs et chez les transformations s'explique par le fait que les activités de transformation sont plus exigeantes en main d'œuvre. En effet, la culture du palmier à huile peut s'étendre sur plus d'une dizaine d'années et peut durer autant que le palmier peut donner de régimes de palmes.

Chez les transformateurs par contre, la qualité du produit fini exige que la noix de palme soit transformée au plus cinq jours (05 jours) après sa récolte. Compte tenu des multitudes étapes de la transformation de la noix de palme (égrappage des régimes, la cuisson des fruits, l'épulpage des fruits, la séparation de l'eau des fruits), le recours à la main d'œuvre extérieure s'impose aux transformateurs.

-Emploi temporaire des femmes

Les femmes jouent un rôle très important dans le chargement des trains. Ce travail est fonction de la production de régimes de palmes. Pour des années de Crachats qui durent huit (08) mois pour la production de régimes de palme. Les femmes sont régulières pour le ramassage des régimes de palmes dans les palmeraies. Mais on note l'absence des femmes pendant la période d'inaction. Ces dernières s'investissent dans la distribution des produits finis ou semi-finis.

3.2.2.2. Amplification sociale

La figure 3 explique l'évolution de la population d'Ikpinlè dans les années 1979, 1992 et 2002, d'après les données de l'INDAE de 2003.

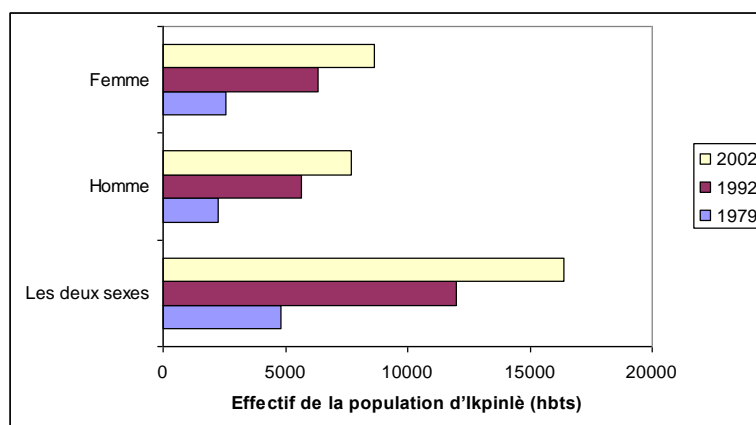


Figure 3 : Évolution des ménages et populations par sexe de l'Arrondissement d'Ikpinlè

L'analyse de la figure 3 montre que le nombre de ménages augmente. De 923 en 1979, il est à 3 075 en 2002. D'après les enquêtes sur le terrain, pour un échantillon de dix (10) ménages, huit (08) sont des étrangers soit 80 %. Les étrangers sont les familles Kpèki, Avocèfohoun, Kèkè, Soglo, Kouhoundé, Amonlè, Atcoukpa, Akpaï, Abodé, etc. qui sont venus de Porto-Novo, Adjarra, Adjohoun, Bonou, Agonlin, Dassa, etc. La plupart de ces étrangers s'investissent dans l'enseignement primaire, dans les coopératives de l'UR-CAR et CODA. Mais près de 75 % de ces étrangers travaillent dans le CODA. Après leur retraite, ils s'installent et font la commercialisation de l'huile de palme et ses dérivés.

Bien que le chef - Lieu de la commune soit Adja-Ouèrè, Ikpinlè regorge plus d'affluence d'hommes. L'une des raisons de cet essor démographique serait l'implantation de l'usine CODA. Non seulement, il y a deux marchés à Ikpinlè : les marchés de Mowoodani et d'Ikpinlè. Par contre Adja-Ouèrè n'en a qu'un seul et on note peu d'infrastructures.

Sur les cinq (05) arrondissements d'Adja-Ouèrè (Adja-Ouèrè, Ikpinlè, Massè, Tatonnoukon, Kpoulou), c'est seulement Ikpinlè qui a deux collèges.

Selon les enquêtes sur le terrain, dans ces établissements les étrangers sont nombreux près de 80 %. Et leurs parents travaillent dans le CODA. On en déduit de ces analyses que le CODA a un impact sur l'explosion démographique. Les effectifs de la population dans les années 1979,1992 et 2002 sont respectivement 4 809 ; 12 001, 16 372 habitants. Ces données viennent confirmer l'accroissement du nombre total des ménages. Ces effectifs montrent que l'arrondissement d'Ikpinlè a connu une explosion rapide en 2002.

3.2.2.3. Accroissement du revenu familial

Il serait question ici d'analyser la rémunération par jour de travail pour les ouvriers et la rémunération annuelle pour les exploitants de palmiers à huile.

On constate que par crainte de payer des impôts ou par réaction de vanité les paysans sont tentés à diminuer ou à grossir leur revenu. Dans certains cas on note une extrapolation voire un refus systématique de déclarer les revenus surtout ceux relatifs à certaines activités extra agricoles telles que l'élevage et le commerce. Seuls ceux qui sont déclarés ont été pris en compte dans l'évaluation du revenu global des ménages.

La production du palmier à huile est gérée par la coopérative d'Aménagement Rural (C.A.R). Ces coopératives au nombre de 17 dans la région se sont regroupées au sein d'une union appelée U.R –C.A.R (Union Régionale des Coopératives d'Aménagement Rural). Cette union a à sa tête une équipe dirigeante qui assure toute la gestion des activités relatives à la production du palmier à huile.

Les activités relatives au palmier à huile font partie intégrante des activités économiques à Grand- Agony. Mais le système de la rémunération se situe à quatre niveaux, selon que l'on est propriétaire de terre, propriétaire travailleur, propriétaire non travailleur et travailleur non propriétaire.

En effet, les terres mises en valeur appartiennent à des individus ou à des collectivités. Elles ont été aménagées en deux zones : la zone de palmeraie et la zone de cultures annuelles. La zone de culture annuelle comporte des parcelles, exploitées individuellement par ces coopérateurs. Malgré la décision d'appropriation des terres, ces dernières restent les propriétés de propriétaires terriens qui perçoivent chaque fin d'année une rente foncière (loyer de terre).

Les propriétaires de terre peuvent travailler ou non pour la coopérative selon, l'article 17 de la loi N°-61-26 du 10 août 1961, stipule que « les propriétaires situés dans un périmètre d'Aménagement Rural qui ne pourront pas justifier d'un emploi permanent ou de revenus égal au SMIGA (Salaire Minimum Interprofessionnel Garanti Agricole) « sont tenus de participer à temps complet aux activités de la coopérative tant pour les travaux d'entretien que pour l'exploitation et la gestion proprement dite dans la limite de leurs moyens physiques et intellectuels jusqu'à l'âge de 55 ans ».

L'article 18 ajoute que le taux de location ne peut excéder 3 %. Le montant de la rente foncière est fixé à 1 350 F CFA par hectare. Actuellement le taux de 3 % est appliqué pour le loyer, soit 2 700 F CFA ; étant donné que toutes les terres arables/appropriées n'étaient pas seulement destinées à la culture de palmier à huile, certaines supportent des produits viviers.

Quant aux ouvriers travaillant dans la palmeraie, ils ne bénéficient pas d'un statut particulier comme chez les coopérateurs. Ils sont recrutés par l'UR CAR et travaillent dans les champs. Leur salaire est proportionnel à la force ouvrière déployée dans les champs. Ces derniers vendent leur force pour subvenir à leurs besoins vitaux. Pendant la période de la récolte des régimes, de janvier en juillet, ces ouvriers gagnent un salaire mensuel compris entre 40 000 et 50 000 F CFA. Ceci est dû à la multiplicité des travaux champêtres.

Conclusion

La présente étude contribue à une meilleure connaissance de la dynamique spatiale et des impacts de l'implantation de l'usine CODA à Ikpinlè pour une meilleure relance de la filière palmier à huile dans la commune d'Adja-Ouèrè. L'implantation de cette usine à Ikpinlè offre beaucoup d'opportunités aux habitants de cette localité. Au début, cette usine était implantée dans un milieu périurbain. Mais l'extension de cette localité et l'explosion démographique ont joué un rôle très important dans l'urbanisation d'Ikpinlè.

L'autosuffisance alimentaire et l'amélioration du cadre de vie des ruraux restent tout de même une réalité à Ikpinlè. De plus il faut également noter la réalisation de quelques infrastructures socio-communautaires, tout ceci grâce à l'implantation de l'usine CODA. De plus, les ménages sont relativement bien logés car un effort louable est fait au niveau des populations pour améliorer leur cadre de vie. Mieux, l'emploi temporaire des femmes et des jeunes font partie intégrante des incidences sociales de l'implantation de l'usine CODA-BENIN SA.

Références bibliographiques

- ADAM S.K et BOKO M. (1993) : Le Bénin, Sodimas, Éditions du Flamboyant 100 p
- BIO BIGOU L.B. (1987) : La vallée bénino-nigérienne du fleuve Niger : Population et développement économique. Thèse de doctorat, Paris ,917 p.
- FAO, (1964) : Amélioration des procédés traditionnels de transformation de certains oléagineux et du manioc, Rome, document non paginé.
- Fondations Internationales pour la science (IFS) (1994) : « Systèmes agraires et agriculture durable en Afrique subsaharienne » Compte rendu du séminaire régional, organisé du 07 au 11 Février 1994 à Cotonou 634 p.
- GEORGE P. (1993) : Dictionnaire de géographie, Paris : PUF 5^{ème} Edition 512 p.
- HARRISON P. (1989) : Une Afrique verte, Paris Edition Karthala et CTA, 485 p.
- HELBRIEGEL S. WOODDMAN, (1992) : Management des organisations 103 Editions

nouveaux horizons, 336 p.

MAEP, (2003) : Présentation générale des départements de l’Ouémé et du Plateau, Porto-Novo, 14 p.

MONDJANNAGNI A.C. (1977) : Campagnes et villes au sud de la République du Bénin. Thèse de doctorat. Paris : Mouton, 614 p.

MONDJANNAGNI A.C. (1975) : Vie rurale et rapport villes – campagnes dans le bas Dahomey. Thèse de doctorat d’Etat Univ –Paris VII, UER de Géographie et sciences de la société, 720 p

MONGBE TOSSI M.C. (1983) : Etude socio-économique d’une région du département du Zou ; le cas de Tindji. Mémoire de maîtrise UNB / FLASH Géographie ; 88 p.

PITTE J. R. (1993) : Le monde politique, Collection 2nde Nathan, Paris IV Sorbonne, 255p.

QUENUM F.J. (1980) : Milieu naturel et mise en valeur agricole entre Sakété et Pobè au Sud-Est du Bénin, thèse de doctorat de 3^{ème} cycle, Strasbourg, 279 p.